EN COLÈRE CONTRE LES FRÉQUENTES COUPURES D'ÉLECTRICITÉ

Des citoyens brûlent le siège de la Sonelgaz d'Aokas

Des citoyens de Baccaro, dans la wilaya de Béjaïa, ont incendié, dans la nuit de lundi dernier, les locaux de l'agence SDE (ex-Sonelgaz) se trouvant dans la ville balnéaire d'Aokas, en signe de protestation contre les fréquentes coupures de courant, a-t-on appris.

Un important incendie qui a provoqué des dégâts matériels considérables, estimés à quelque 200 millions de centimes au niveau de l'agence, selon le premier responsable de la SDE/DD de Béjaïa qui intervenait sur les ondes de la radio locale.

Quelques dizaines de citoyens de Baccaro, relevant de municipalité côtière de Tichy, ont investi les locaux de ladite agence vers les coups de 21h30 pour y mettre le feu, a précisé le même directeur.

C'est pour la deuxième fois que le siège de la Sonelgaz est incendié au cours de cette année.

Les mêmes locaux ont été brûlés une première fois lors de la révolte sociale de janvier qui a violemment secoué, pour rappel, tout le pays.

A. K.

ALORS QU'ILS ONT RÉUSSI À ÉCOULER PLUS DE 25 MILLIARDS EN FAUSSES COUPURES DE 1 000 DA

La police déjoue une tentative de falsification du billet de 2 000 DA

Au moment où les éléments de la police judiciaire de la wilaya de Béjaïa les avaient surpris dans une villa isolée à Ifri Ouzellaguène, les sept trafiquants et malfrats qui ont écoulé plus de 25 milliards de centimes depuis 2007 sur le marché étaient sur le point de finaliser la simulation d'un billet de 2 000 DA, pourtant déclaré infalsifiable par les instances financières du pays.

Il s'agit, selon des sources sûres, d'un groupe de repris de justice spécialisés dans le grand banditisme, notamment les braquages, les attaques à main armée, le trafic et le vol de véhicules ainsi que la falsification de billets de banque, arrêté en ce début de semaine.

Ces individus, qui opéraient à partir d'une villa isolée, située à Ifri Ouzellaguène, à Béjaïa, un village frontalier avec la wilaya de Tizi Ouzou, proposaient 100 millions de centimes en fausses coupures en échange de 25 millions de centimes en véritables billets de banque. Ils écoulaient sur le marché une moyenne de 30 millions de centimes en faux billets par semaine, en plus des grandes commandes qu'ils préparaient occasionnellement pour certains clients, et ce, depuis 2007, date de leur sortie de prison. Grâce à un élément originaire de Béni Douala qui assurait la liaison entre les fournisseurs et les acheteurs, les faux billets de 1 000 DA, atterrissaient aux quatre coins du pays, notamment l'Algérois, le Grand-Constantinois et les Hauts-Plateaux, à Tiaret particulièrement.

Ils écoulaient également les faux billets dans l'achat de véhicules, de l'électroménager et l'investissement dans l'immobilier.

Mais le fait le plus inquiétant est que les éléments de la police judiciaire de la wilaya de Béjaïa, qui ont agi sur renseignements, aient surpris les sept individus sur le point de finaliser la simulation d'un billet de 2 000 DA, dont la composition est pourtant difficile à imiter, selon les autorités financières, qui l'ont qualifié d'infalsifiable à sa sortie.

Les éléments de la police judiciaire de Béjaïa poursuivaient, en effet, le groupe de malfrats depuis quelque temps déjà et attendaient le moment propice pour agir, car ces trafiquants, comptaient écouler une importante somme d'argent en fausses coupures dans l'achat de moutons à l'approche de l'Aïd.

Un important matériel informatique, des produits chimiques, ainsi que de faux billets destinés à l'usage ont été saisis sur place.

Mehdi Mehenni

VOL DE VÉHICULES DANS LA WILAYA DE TIZI OUZOU

L'alarmante recrudescence

Une inquiétante recrudescence de vols de véhicules dans la wilaya de Tizi Ouzou est signalée depuis quelques semaines déjà à travers l'ensemble de ses communes, particulièrement au niveau de circonscriptions sises au sud telles Maâtkas, Tirmitine, Draâ El Mizan, Beni Douala, Ouadhias…

Pour l'heure, tout le monde ignore si ces forfaits sont accomplis par un réseau de grand banditisme ou alors s'ils seraient l'œuvre des groupes terroristes car, faudrait-il le rappeler, ces dangereux gangsters qui opèrent sur les différents chemins et routes du vaste territoire escarpé de la wilaya sont lourdement armés, à se fier à la vox populi.

D'autres méfaits ont été accomplis durant la nuit et les véhicules volés ont été pris à l'intérieur même des garages des propriétaires. Certaines marques sont singulièrement ciblées telles les Toyota Hilux dont on croit savoir que plus de quatre cas de vols ont été comptabilisés en l'espace d'un mois, mais aussi d'autres marques asiatiques telles les Hyndaï, Kia…

Depuis un mois, on a signalé déjà le vol de 2 Toyota Hilux, l'une à Maâtkas et l'autre au village de Zerrouda dans la commune de Tirmitine. Rien que dans la nuit du 1er au 2 novembre, un camion flambant neuf de marque Kia a été volé dans la région de Draâ El Mizan. C'est dire qu'il ne se passe pas quasiment une semaine sans que l'on se réveille avec une nouvelle faisant état de vol de véhicules.

Chez l'opinion publique, plusieurs interrogations reviennent sans cesse dont entre autres : «Mais où achemine-t-on ces véhicules volés ? Les désosse-t-on pour les revendre en pièces détachées ? Pourrait-on leur changer de numéros de châssis pour circuler ensuite avec d'autres matricules ?», ou encore «comment parviennent-ils à opérer avec une facilité si déconcertantes ?»

Ainsi, pour l'heure, les automobilistes, du moins ceux possédant des véhicules de valeur, ont toujours cette peur au ventre quand ils se déplacent, surtout dans les régions réputées être des fiefs des gangsters.

D'autres propriétaires renforcent même les moyens de prévention et de sécurité telles les systèmes d'alarme et d'alerte et améliorent la protection aussi de leurs garages et locaux…

Les artisans qui installent ces systèmes d'alerte sont débordés de demandes ces jours-ci, c'est dire que c'est une véritable psychose qui gagne les citoyens possesseurs de véhicules d'une certaine valeur.

Actuellement, tous les regards sont braqués vers les services de sécurité (police et gendarmerie) dans l'espoir qu'on annonce incessamment la mise hors d'état de nuire de ces dangereux malfaiteurs et la récupération éventuelle des véhicules volés.

Ce n'est pas encore le cas, hélas, mais les services de sécurité doivent redoubler d'efforts pour démanteler ce ou ces réseaux.

Amayas Idir

IL LES A ARNAQUÉS D'UNE SOMME DE 180 MILLIONS DE CENTIMES

Un Malien sauvagement assassiné par deux frères

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Mascara viennent de ficeler, au début de cette semaine, une affaire de crime qui, au départ, paraissait non élucidable. Il s'agit de l'assassinat d'un Malien par deux frères à Tiaret, et dont le corps a été retrouvé abandonné à Mascara. La victime circulait, raison de plus, avec une fausse identité.

Les faits remontent au mois d'août dernier, lorsque un citoyen de Tiaret, en déplacement à Oran, fait la connaissance d'un ressortissant africain de nationalité malienne.

Ce dernier, qui s'est présenté sous la nationalité camerounaise, lui propose un marché : le mettre en contact avec un individu résidant à Alger, fournisseur de produits de détergents.

Le faux Camerounais présente la chose si ingénieusement que l'individu en provenance de Tiaret se voit déjà gagner beaucoup d'argent. Le ressortissant africain demande alors une avance de 120 millions de centimes pour passer la commande.

Elle lui est aussitôt accordée. Quelque temps après, le Malien demande encore 60 millions de centimes et l'Algérien réunit tant bien que mal la somme pour faire venir la marchandise. Mais malgré cela, les produits de détergents n'arrivent toujours pas.

Ce dernier, qui restait en contact par téléphone avec le ressortissant africain, perd finalement patience et se rend à Oran en compagnie de son frère.

Le Malien les a accueillis dans un hôtel et leur propose de leur vendre des billets de 50 euros pour 7 500 DA, contre une commission de 2 500 DA pour chaque opération, histoire de gagner davantage leur confiance et les faire patienter un peu plus sur les 180 millions de centimes qu'ils ont «investis» vainement.

Mais quelque temps après, les deux frères finissent par se rendre à l'évidence. Ils réclament leur argent, mais le Malien les fait encore courir. Ils finissent par le séquestrer chez eux, et lui demandent d'appeler sur-le-champ celui qui détient les 180 millions de centimes. Il passe la communication et il leur fixe un rendez-vous quelque part.

Un des frères se déplace en voiture et stationne un peu plus loin pour cerner le lieu du rendez-vous, où environ huit ressortissants africains l'attendaient pour l'abattre. Il retourna illico chez lui où son frère gardait le Malien attaché sur une chaise. Sous la colère, ils lui assènent plusieurs coups de couteau et transportent son corps pour l'abandonner sur la route nationale jouxtant Froha, à Mascara.

Les éléments de la Gendarmerie nationale de Mascara ont dû pousser les recherches et les investigations car la victime n'avait aucune pièce d'identité sur elle, ni d'appareil téléphonique pour d'abord l'identifier.

M. M.

SIDI BEL-ABBÈS

Explosion d'un volucompteur à la sortie de la ville

Dans l'après-midi de mardi dernier, le volucompteur d'une station d'essence située dans le quartier Le Rocher, à la sortie nord de la ville de Sidi Bel-Abbès, a explosé, projetant sur plusieurs mètres le pompiste et soufflant un véhicule léger. L'on déplore trois blessés dont le pompiste, qui ont été évacués vers les UMC du CHU de Sidi Bel-Abbès, et des dégâts matériels. Selon nos sources, ce volucompteur a à plusieurs reprises connu des pannes. L'explosion a semé la panique parmi les ouvriers et les automobilistes qui ont pris la fuite. En attendant l'arrivée de la Protection civile, le gérant de la station-service a usé de ses extincteurs pour parer au danger.

A. M.